

# EXTRAITS DE LA REVUE DE PRESSE



27, 29 et 31 mai 2014, Normandie

# Bill Carrothers quintet & chœurs “D-DAY”

Bill Carrothers (piano, chant, composition), Peg Carrothers (chant),  
Dré Pallemarts (batterie), Drew Gress (contrebasse), Max Acree (trombone),  
Olivier Opdebeeck (direction du chœur)

Chœur de la Maîtrise de Caen

American BoyChoir (New Jersey)

Chorale du collège Guillaume de Normandie (Caen)

Chorale du collège Le Fairage de Périers

**JAZZ**  
SOUS LES POMMIERS

théâtre de Caen



maîtrise de Caen



## Une création jazz et voix d'enfants pour le D-Day

Un quartet de jazz américain et 120 jeunes choristes américains et normands, dont ceux de la Maîtrise de Caen, donneront trois concerts en mai pour le 70<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement en Normandie.

### Reportage

Ce sera LA création musicale du 70<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement ce début d'été 2014. Une rencontre entre un pianiste de jazz américain avec les chœurs d'enfants de la Maîtrise de Caen, de l'American Boy-choir, son équivalent américain du New Jersey, et des chorales des collèges de Périers dans la Manche et du collège Guillaume de Normandie à Caen.

L'idée en revient à Denis Le Bas, directeur du festival Jazz sous les pommiers de Coutances qui s'est tourné vers le théâtre de Caen et la Maîtrise de Caen pour la production. Ces deux derniers travaillent déjà ensemble sur des spectacles lyriques comme *Venus et Adonis*.

### Passionné d'histoire

Denis Le Bas a eu un coup de cœur pour un pianiste de jazz américain de 50 ans, Bill Carrothers au festival de Coutances il y a trois ans. « C'est un pianiste fin au jeu très fluide. D'une grande sensibilité. Un styliste qui aime aussi les chansons des années 30-40 », raconte Denis Le Bas. Particularité du pianiste : Il a composé des musiques originales inspirées de la guerre de Sécession aux États-Unis et de l'Armistice de 1918 en Europe. « C'est avec ce dernier album que je l'ai découvert » poursuit Denis Le Bas.

Bill Carrothers était à Caen jeudi soir pour rencontrer ses futurs jeunes partenaires de la Maîtrise. « Je suis passionné d'histoire depuis l'âge de 10 ans, dit-il. Jusqu'à consulter des cartes d'état-major. Je suis issue d'une lignée de militaires de père en fils ». Denis Le Bas est dithyrambique : « Bill pose un regard unique sur la violence et l'horreur de la guerre, la douleur des séparations... Cela se traduit par des compositions et arrangements bouleversants ». Le



Bill Carrothers, pianiste de jazz américain, à l'église Notre-Dame de la Gloriette à Caen pendant une répétition avec la Maîtrise de Caen.

pianiste « enchanté de cette proposition » accepte de composer une musique qui « rend hommage aux soldats tombés en Normandie. »

### Un puzzle à reconstituer

Son quartet composé de Peg Carrothers, son épouse, au chant, Dré Pallemmaerts à la batterie, Drew Gress à la contrebasse et Max Acree au trombone interprétera des standards et chansons : *Moonlight serenade, a Nightingale sang in Berkeley square, Now is the hour, This is worth fighting for ou White christmas*.

Mais le patron de Jazz sous les pommiers ne voulait pas se contenter de « ressortir le jazz des années 40. Tout le monde l'a fait ». Il tenait à « un projet neuf. Le regard d'un compositeur d'aujourd'hui avec des enfants était plus intéressant ». D'où cet accompagnement de 120 jeunes choristes français et américains « pour le symbole » : trente de la Maîtrise de Caen, 30 collégiens de Périers, 30 de Guillaume de Normandie et 30 jeunes Américains.

Ces voix juvéniles apporteront l'émotion et la gravité. Les quatre groupes de trente travailleront

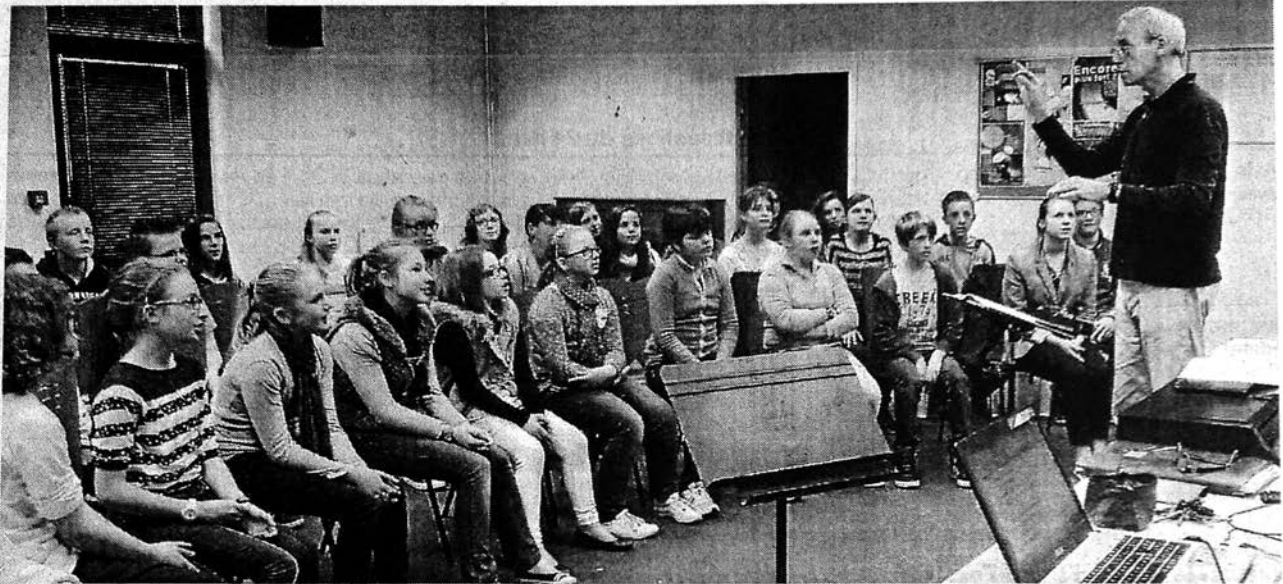
séparément et se retrouveront au printemps en Normandie pour des répétitions communes sous la direction d'Olivier Opdebeeck, directeur de la Maîtrise de Caen. Ce dernier prend l'image « d'un puzzle à reconstituer » sans s'en inquiéter.

Trois concerts sont programmés : à Caen au Cargò mardi 27 mai, à Coutances dans le cadre de Jazz sous les pommiers, le jeudi de l'Ascension 29 mai et samedi 31 à Sainte-Mère-Église. D'autres dates peuvent s'ajouter.

Xavier ORIOT.

## Périers

### Un projet musical ambitieux au collège du Fairage



Les 44 choristes du collège de Périers, sous la direction occasionnelle d'Olivier Opdebeck accompagnés au clavier par Denis Labesse.

Denis Labesse, professeur de musique au collège coordonne un projet qui a mobilisé plus de 40 élèves du collège. « L'objectif est de célébrer le 70<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement en associant au quartet du compositeur américain Bill Carrothers, la maîtrise de Caen, l'American Boy Choir et les chorales d'un collège du Calvados, le collège Guillaume de Normandie et un collège de Normandie, le collège de Périers », explique Denis Labesse.

Bill Carrothers, qui vient à Cou-

tances pour le festival Jazz sous les Pommiers, a composé les différentes œuvres que cet ensemble de chœurs semi-professionnels et de chorales purement amateurs chanteront lors de plusieurs concerts, à la fin du mois de mai, le mardi 27 mai au Cargo de Caen, le jeudi 29 mai dans le cadre de Jazz sous les Pommiers à Coutances et le samedi 31 mai 2014 à Sainte-Mère-Eglise.

« Nous nous préparons à partir des partitions que nous a envoyées Bill Carrothers depuis septembre

2013. C'est d'ailleurs la chorale du collège qui avec 44 chanteurs sera la plus nombreuse », révèle avec fierté Denis Labesse.

Pour préparer au mieux ses élèves Denis reçoit ponctuellement l'appui d'Olivier Opdebeck, directeur de la maîtrise de Caen. Il faut à la fois chanter juste, ensemble et prononcer correctement les paroles des chansons écrites en anglais par Bill Carrothers, chansons qui rendent hommage aux combattants du débarquement.

### Une sortie nature pour les élèves de maternelle

Les élèves de l'école maternelle publique se sont rendus, jeudi, au parc Tollemer afin d'y installer des nichoirs dans le cadre de leur projet sur les oiseaux. Les agents communaux en charge des espaces verts se sont oc-

cupés de l'accrochage des nichoirs, pendant que les enfants participaient à divers ateliers proposés par M. Lossier du CPIE de Lessay, dans le cadre de son projet La nature dans la ville.

### ■ Journée nationale en souvenir des Victimes de la Déportation.

Samedi 26 avril. 17 h 45 : rassemblement, place de la Mairie ; 18 h : dépôt de gerbes au Monument, place de la Halle. Suivi d'un vin d'honneur au centre civique offert par les Anciens combattants de Périers.

# LA PRESSE DE LA MANCHE

JEUDI 29 MAI 2014

ÉCRIT PAR GÉRALDINE LEBOURGEOIS

## Cap sur... Bill Carrothers

Notre histoire : c'est le mot évoqué avec Bill Carrothers, à Coutances, pour sa création D-Day. C'est aussi un mot qui colle bien à Jazz sous les pommiers, qui depuis 33 ans donne une dimension universelle à Coutances.

« L'histoire est, et non pas était. » Voici le point de vue d'un musicien, également passionné d'histoire: Bill Carrothers. Pianiste, auteur, compositeur, américain, il est donc aussi historien dans l'âme. Une exception semble-t-il dans aux Etats-Unis d'Amérique: « La plupart des Américains regardent toujours vers ce qui vient après. Ils vont de l'avant. C'est à la fois leur force et leur faiblesse mais le passé, ils le laissent derrière eux. »

Bill Carrothers, lui, pose son regard sur les guerres et leurs horreurs jusqu'à les évoquer dans ses compositions musicales. Après l'album *Armistice 1918*, il revient pour évoquer

cette fois la seconde guerre mondiale dans une création commandée par Denis le Bas, directeur du festival Jazz sous les pommiers.

Cette création, « D-Day », a une dimension internationale à plus d'un titre, réunissant autour de musicien 120 enfants français et américains (American Boychoir, Maîtrise de Caen, chorales des collèges Le Fairage de Périers et Guillaume de Normandie de Caen).

La première représentation de « D-Day » a été donnée mardi à Caen avant d'être produite à Coutances ce jeudi et à Sainte-Mère-Eglise, samedi, dans le cadre des commémorations du Débarquement: « Un grand moment! C'était

vraiment fun, une joie de jouer avec toutes ces petites voix, 120 choristes qui comme un laser m'ont visé en plein cœur. Je suis vraiment très satisfait! »

### ■ 120 enfants en souvenir du D-Day

Dans un environnement nouveau pour Bill Carrothers, habitué à l'improvisation, tenu là au cadre posé pour le chant des chorales, il vit aussi le bonheur de réunir quatre éléments fondamentaux dans sa vie grâce à D-Day: « Dans le désordre: la musique, l'histoire, ma femme et mes deux enfants. » Son épouse, Peg, est au chant. Leurs deux enfants, parmi les 120 autres du chœur.

« Je les voulais comme partie prenante de cette création. Pour eux aussi, c'est une expérience. Ce sont de très bons chanteurs. Si ça n'avait pas été le cas, je ne les aurais pas retenus dans le projet. »

Pour diriger le travail avec les 120 choristes, Bill Carrothers s'appuie sur Olivier Opdebeck. C'est grâce à lui qu'il a pu communiquer aux enfants ses attentes pour une création puisée aussi dans ce que l'auteur compositeur a trouvé au Mémorial de Caen, dans les archives de la guerre, ou encore sur les tombes de soldats américains enterrés à Colleville-sur-Mer.

G.L.

## « D-Day » la magnifique création de Bill Carrothers, et tant d'autres choses

Hier, jeudi de l'ascension le festival « Jazz sous les pommiers » nous a donné à entendre la plus grande création originale réalisée depuis sa création, il a 33 ans ; « D-Day » proposé par le pianiste et compositeur américain Bill Carrothers .

Denis Le Bas, le directeur du festival a proposé à la maîtrise de Caen de participer et de s'associer au projet .

« L'American Boychor » s'est engagé dans l'aventure et deux choeurs de collègues de la région, l'un à Périers (« le Fairage ») et l'autre à Caen (« Guillaume de Normandie ») se sont joint avec enthousiasme à la réalisation de cette ambitieuse création .

Ces choeurs ont été placés sous la direction d'Olivier Opdebeeck qui a mené tous ces jeunes chanteurs avec gentillesse, fermeté et rigueur absolue .

Le quintette de Bill Carrothers, en position de dialogue avec les voix, parfois seul, est composé comme suit :

Dré Pallemarts, que l'on ne présente plus, à la batterie, Drew Gress à la contrebasse, Max Acree au trombone, Peg Carrothers au chant, enfin au piano et chant le compositeur lui-même .

Ce magnifique « D-Day » est un parcours à travers quelques standards tels que « Moonlight serenade » de Glenn Miller (le « tube » des années 40) , ou bien « White Christmas » de Bing Crosby, qui croisent des compositions originales comme « wait for me » sur la base d'un poème écrit par un soldat russe, « Utah » évoquant les vagues de la plage du même nom, « Juno » mise en musique du bruit des combats qui eurent lieu là bas, « let's march », dernière phrase d'un discours de Roosevelt datant de 1942 : « ...Marchons vers un monde meilleur que nos mains peuvent fabriquer », quel beau message d'espoir !

Durant une heure et quart ces belles pages musicales, articulées avec soin, nous font voyager dans ces pages de l'histoire, parfois sombres, parfois lumineuses, de cette histoire qui s'éloigne de nous et qui pourtant semble pourtant si proche, si familière .

« D-Day » est un magnifique hommage rendu à l'humanité , capable du meilleur comme du pire, qui se termine par cette belle note d'espoir « Happy days », les beaux jours sont de retour ... espérons !

## Coutances joue sa partition à l'heure du Débarquement

La cité musicale de la Manche et son festival national Jazz sous les pommiers se sont associés en musique aux commémorations du Jour J. Le chœur des collégiens du « D-Day » a créé une œuvre du pianiste et compositeur américain Bill Carrothers

Bill Carrothers Quintet et le Chœur « D-Day ». L'affiche laissait à entendre une rencontre peu ordinaire entre notre histoire récente, les musiques et les générations. Ce samedi 31 mai à Sainte-Mère-Église, Bill Carrothers, compositeur, pianiste de jazz américain, son Quintet et les 120 jeunes choristes de chorales de collèges normands ont donné la troisième et ultime représentation d'une œuvre commandée pour la 33<sup>e</sup> édition de Jazz sous les pommiers de Coutances (Manche) qui s'achève ce dimanche 1<sup>er</sup> juin.

Les responsables du festival installé dans la sous-préfecture aux rues escarpées et à la cathédrale gothique Notre-Dame avaient décidé de s'associer en musique aux commémorations du 70<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement. Quelques jours avant les cérémonies officielles du 6 juin et leur cortège de personnalités invitées sur les plages normandes. « La matière musicale de cette époque, les années quarante, avec le swing, l'apogée des grands orchestres, les débuts du be-bop, Django, méritait un coup de projecteur », précisait Denis Le Bas le directeur de Jazz sous les pommiers, en présentant le programme de l'édition 2014.

Jeudi dernier les festivaliers ont pu découvrir l'œuvre commandée à Bill Carrothers pour cet anniversaire international. Le compositeur et pianiste installé dans le Wisconsin, invité sous le ciel de Normandie, n'en est pas à son coup d'essai dans ce genre musical de longue haleine. L'histoire est une de ses cordes sensibles. Il y a dix ans il avait choisi d'évoquer en musique l'armistice de 1918. Son disque avait été récompensé par un prix Charles Cros dans la catégorie piano-jazz. L'année suivante il avait replongé musicalement dans la correspondance des soldats engagés dans la guerre de Sécession américaine.

En 2014 son D.Day s'est appuyé sur une relecture des nombreux standards musicaux et airs célèbres de l'époque Outre-Atlantique, auxquels le pianiste apportait sa note poétique. Parallèlement il a sillonné les plages du Débarquement (Utah, Omaha, Juno) pour traduire la

violence et le son de ces batailles. « La guerre ce n'est pas musical, expliquait-il au début de son exploration. J'ai décidé d'écrire l'équivalent d'une longue lettre à ces jeunes soldats débarquant en Normandie un jour de juin 1944. Avec deux fils rouges : merci à vous et plus jamais cela, la guerre ! »

C'est ainsi que dans un concert d'une heure trente, salle Marcel-Hélie à Coutances, cette leçon d'histoire en chantant est devenue une œuvre tour à tour mélancolique, grave puis plus légère, incarnée par des voix jeunes. Le dialogue au-delà des décennies s'est fait naturellement. Un air du temps bienvenu. Après un extrait du Psaume 23 (Seigneur tu es mon berger), confiance dans l'épreuve, suivait l'inscription en façade du Mémorial de Caen, chantée : « La douleur m'a brisé, la fraternité m'a relevé, de ma blessure a jailli un fleuve de liberté ».

Les collégiens ont réussi à traduire tout l'espoir d'un avenir pacifique payé au prix de lourds sacrifices. Dirigés par Olivier Opdebeeck, de la maîtrise de Caen, les choristes ont travaillé dur pour entrer dans ce répertoire. « Je suis étonné par ce qu'ils ont réalisé, se réjouissait Olivier Opdebeeck lors des dernières répétitions. Les enfants sont comme des éponges. Si on leur transmet de l'émotion, ils la restituent généreusement. » Solides comme un roc...

De leur côté, les choristes ont reconnu la difficulté de l'entreprise. « J'ai comme le sentiment de chanter de l'opéra », lançait l'un d'eux concentré sur la prononciation de la langue anglaise. Le compositeur leur avait livré quelques-unes des clés de sa partition : « Le chœur des jeunes doit ressembler à un roc. Nous les musiciens professionnels tournerons autour de vous. Vous devez attraper le rythme. C'est cela le jazz ».

Cette création ne résumait pas tout l'hommage de Jazz sous les pommiers au D-Day. Onze formations réparties tout au long de la semaine festivalière étaient au rendez-vous de la mémoire et de la musique. Comme les Français du « Normandie 44 sextet », Thomas Dutronc invitant Angelo Debarre, sur les traces de l'esprit de Django Reinhardt, ou encore les accents novateurs du Be-bop et du hard bop.

La 33<sup>e</sup> édition du festival annonce une légère hausse de fréquentation (36 500 entrées dont 29 500 payantes) et un taux de remplissage des salles de 94 %. Les organisateurs ont fait savoir ce dimanche 1<sup>er</sup> juin que l'artiste associée des deux prochaines années sera la compositrice, directrice d'orchestre et trompettiste de jazz, Aïrelle Besson, succédant ainsi à Thomas de Pourquery.

LA PRESSE DE LA MANCHE LUNDI 2 JUIN 2014 03

**70<sup>e</sup> anniversaire du DEBARQUEMENT**

## Mille deux cents personnes pour le concert de Bill Carrothers

Pour le spectacle qui ouvrait les festivités du 6 juin, le conseil général et la commune de Sainte-Mère avaient invité Bill Carrothers et son quintet pour un concert sobrement intitulé *D-Day*, une œuvre originale spécialement composée par le musicien en personne pour le 70<sup>e</sup> anniversaire.

Sur la scène géante installée sur la place de l'Église, Bill Carrothers au piano et son quintet, accompagnés d'un chœur de cent-vingt enfants américains et français ont interprété avec talent les compositions du musicien.

Pour évoquer cette période, Bill Carrothers a su rendre la gravité et l'émotion des événements avec des musiques au tempo lent dans lesquels son toucher exceptionnel a fait merveille, parfois tintant avec la batterie déchainée dans le morceau intitulé *Utah-Beach*, et une dernière pièce

enlaidie et gaie justement intitulée les jours heureux sont de retour pour célébrer la victoire et la liberté retrouvée. Le public a apprécié quelques performances, comme celle d'un jeune choriste qui a suivi sa partition avec une précision étonnante.

Pour Gérard Viel, grand maître de la programmation des spectacles, l'opportunité de ce concert était une chance à saisir : « C'est la troisième représentation de ce spectacle. Après Caen et Coutances dans le cadre de Jazz sous les Pommiers, c'était une occasion qui ne se représentera pas de faire venir à Sainte-Mère un spectacle de cette qualité. »

Outre le quintet de Bill Carrothers, un chœur de cent vingt jeunes de 11 à 15 ans a brillamment tenu sa partition avec l'American Boy Choir, la maîtrise de Caen et des élèves de deux collèges, Guillaume le Conquérant de Caen et Farage de Périers.

Une très belle soirée pour les amateurs de jazz en général et de Bill Carrothers en particulier dont la renommée va grandissant.



Un ensemble impressionnant sur la scène géante de la place de l'Église.



# LIBERTÉ LE BONHOMME LIBRE

MERCREDI 4 JUIN 2014

ÉCRIT PAR NICOLAS CLAICH

## De jeunes américains sur la terre de la liberté

**Fin mai, une vingtaine de jeunes Américains étaient à Caen pour chanter l'œuvre du jazzman Bill Carrothers consacrée au D-Day.**

Dante Soriano a 12 ans. Il est Américain et vit dans le New Jersey, à deux heures de route de New York. Sa famille est d'origine italienne. Pour lui, comme pour ses camarades de l'American Boy Choir, le D-Day est avant tout un chapitre de son livre d'histoire. "Je ne connais personne, dans mon entourage, qui a participé au Débarquement", raconte le jeune garçon. "Pour les nouvelles générations américaines, la Deuxième Guerre Mondiale, c'est quelque chose qu'ils voient dans des films. Aux Etats-Unis, les jeunes sont de moins en moins au courant de cette histoire", complète Fernando Malvar-Ruiz, le chef de chœur de cette école de chant installée à Princeton.

### Le Memorial Day à Colleville

Entrepris pour participer à la création de "39-45 D-Day", composé par le jazzman Bill Carrothers à la demande du festival Jazz sous les Pommiers (en co-production avec le théâtre de Caen), le voyage en France n'en a pris que plus de valeur symbolique pour ces jeunes Américains. Au fil des concerts, donnés au Cargö, à Coutances et à Sainte-Mère-Eglise, Dante et ses amis ont découvert les lieux mêmes où leurs arrière-grand-parents se sont battus, où certains d'entre eux ont sacrifié leur vie pour la liberté. Lors du Memorial Day, le 25 mai, les enfants de l'American Boy Choir (ABC) ont chanté leur hymne national au cimetière américain de Colleville-sur-Mer, tandis que ceux de la Maîtrise de Caen entonnaient la Marseillaise. "C'est très impressionnant de voir toutes ces croix blanches, et d'imaginer les corps des soldats en-dessous", raconte Dante. Quand on voit la falaise, on imagine les soldats débarquer juste en bas." Le jeune garçon a aussi été marqué par la visite du Memorial de Caen.

Au-delà de l'aventure artistique, la création de "39-45 D-Day" était aussi une manière de jeter un pont par-dessus l'Atlantique, grâce à la musique. "La musique est une merveilleuse façon de se faire des amis", apprécie l'adolescent, qui fait partie de l'ABC depuis trois ans. Cet internat accueille les enfants de 9 à 14 ans, de tout les Etats-Unis, mais aussi d'Australie, de Suisse ou de Corée du Sud.

### "Une expérience inoubliable"

"Notre mission est avant tout de leur proposer une éducation, insiste Fernando Malvar-Ruiz. Ce voyage en fait partie. Les enfants ont par exemple pu discuter avec des vétérans à Colleville. Pour eux, c'est une expérience inoubliable." Tout comme la rencontre avec les collégiens caennais, qui ont chanté avec eux. Dante et ses copains étaient chacun hébergé dans une famille d'enfant de la Maîtrise de Caen. Avant de partir, ils se sont échangés leurs adresses et promis de rester en contact. Ou comment la musique et la jeunesse forment un rempart contre l'atrocité.

## Le D-Day de Bill Carrothers

Dans le cadre du festival Jazz sous les pommiers, Bill Carrothers et son quintet, épaulés par un impressionnant chœur de 120 enfants, évoquent la guerre et le débarquement. Avec une telle force de frappe, Bill Carrothers allait-il pouvoir préserver le lyrisme secret et pudique qui fait le sel de sa musique?

Visuellement, cela donne 120 bambins dans le fond de la salle, vêtus de couleurs vives, portant leurs partitions dans un cahier blanc ou bleu, avec devant eux, dos au public, Olivier Opdebeek, leur chef de chœur. Bill Carrothers est à gauche, rejoint sur plusieurs morceaux par sa femme Peg Carrothers. Il est placé de manière à avoir le chœur dans son champ visuel. Max Acree, le jeune tromboniste recruté spécialement pour l'occasion est à droite avec le batteur Dré Pallemarts. Drew Gress, le contrebassiste est à peu près au milieu de la scène.

Le concert s'ouvre par Moonlight Serenade, interprété subtilement par Max Acree. Il joue le morceau à l'ancienne, à la manière veloutée d'un Tommy Dorsey, avant d'y instiller un subtil arrière-goût d'angoisse et de morbidité. Bill Carrothers, visage grave, très concentré, ajoute de splendides harmonies en demi-teintes, jouées pianissimo, tandis que le chœur accentue l'angoisse diffuse de ce moonlight serenade par un contrechant très doux au début, plus affirmé ensuite. C'est splendide. Puis Bill et Peg Carrothers chantent la mélodie. C'est la première fois avec ce projet que Bill Carrothers chante en public. Lui et sa femme ont une tessiture étonnamment voisine, et un style vocal assez proche, sans vibrato, sur le fil de l'émotion. BillCa 3

Le deuxième morceau, This is worth fightin for, est une chanson de propagande réarrangée. Ensuite, A nightingale song confirme cette aptitude à concilier l'intime et le grandiose. Un petit angelot à lunettes vient siffler la mélodie. Il est à peine plus grand que le micro, il peine dans les aigus, mais sa manière de rendre la mélodie est poignante. Bill plaque des accords d'une douceur infinie. BillCa 10

Le programme suit son cours. On comprend mieux les intentions du compositeur : mêler des standards des années 40 (Love letters, magnifiquement chanté par Peg Carrothers, puis par Bill, White Christmas, chanson écrite en 1941 par Bing Crosby, sur laquelle Dré Pallemarts froisse délicatement une feuille de papier, et que Bill enrobe d'accords délicatement dissonnants) mais aussi des chansons de propagande,

(There'll be bluebirds over, Any Bond today) et aussi des textes et des mélodies plus rares, qui donnent une dimension plus universelle aux événements. Comme Wait for me, poème écrit par un soldat russe, chanté par Peg Carrothers.

Plus le concert avance, et plus le monde de l'innocence (symbolisé par des standards tels que Moonlight serenade) s'obscurcit. La guerre envahit tout. Bill a composé trois brèves pièces Juno, Utah, Omaha, qui évoquent le fracas des événements. Dans Utah, le chœur évoque ces vagues de l'océan, qui ballotent les soldats : c'est simple, dépouillé, très beau.

Vient ensuite un psaume (The lord is my shepherd) qui traduit la foi des soldats venus se battre, et celle de Bill Carrothers lui-même. Il y a de magnifiques effets de diffraction du chant au sein du chœur, la mélodie est répartie entre plusieurs voix, qui se superposent ou se répondent, et l'on se dit alors que Bill Carrothers n'utilise presque jamais la totalité du chœur en même temps. Puis est chanté un poème de Paul Dorey, écrivain caennais, où il s'exprime au nom de la Normandie toute entière : « La douleur m'a brisé, la fraternité m'a relevé, de ma blessure a jailli un fleuve de liberté ». Ces vers, gravés sur le mémorial de Caen, sont chantés à deux voix par deux choristes, l'un français l'autre américain. Le concert se finit dans la ferveur optimiste et religieuse d'un Happy days chanté à pleine voix, avec la batterie de Dré Pallemarts pour propulser tout le monde.

Le concert est fini. Je fais un petit tour en coulisses. Je cherche le petit garçon qui a sifflé nightingale song. Je ne le trouve pas. Je tombe sur un autre garçon prénommé Julien. Il fait partie du chœur français. Il a encore les partitions à la main et me montre les passages les plus difficiles, comme sur Juno, ou Colleville-sur-mer. Il a parfaitement compris l'esprit du projet : « Ce qui est bien c'est qu'on a chanté les mêmes chansons que les soldats américains avaient chanté ».

Bill Carrothers arrive. Il tombe dans les bras du chef de chœur, Olivier. Ses propres enfants sont autour de lui. Il a les traits tirés. Ce projet représente énormément de choses pour lui. Il s'y est totalement investi. Ce qui l'attire dans l'intervention américaine de 1944, c'est peut-être la nostalgie de l'innocence perdue, mais surtout celle d'une époque où l'on combat pour des valeurs strictement et incontestablement morales. Cette chanson qu'il a placée en deuxième position, this is worth fighting for, résume sans doute sa pensée. C'était ce soir la deuxième représentation. Il y en aura encore une à Sainte-Mère l'Église, en plein air. Tout le monde espère qu'il fera beau.